

LA VICTOIRE

(...) Pour nos puissants alliés de l'Est et de l'Ouest, cette Allemagne mise à merci n'est qu'une victoire ; pour nous c'est une remontée de l'abîme. (...) La France a vu la défaite. (...) Elle a vécu de mois en mois, d'année en année, dans une angoisse inexprimable. (...)

Aucun Français, je pense, qui ne sente en cette heure unique l'immense enjeu de la partie gagnée. Aucun Français qui ne sente intensément ce qu'a représenté pour le pays, quand tout semblait perdu, la valeur d'une âme irréductible d'un de Gaulle. Aucun Français qui n'éprouve une émotion poignante devant ces armées de l'univers où tant d'hommes, de vies furent sacrifiés pour que la vie valût la peine d'être vécue !

Devant cette Europe en décombres où tant d'horreurs ont suscité tant d'héroïsme, contentons-nous ce soir, du rôle des survivants. (...) Songeons aux défis lancés par Hitler, à ses ivresses, à ses triomphes, au déferlement de sa puissance, et laissons simplement retentir en nous cette petite phrase :

"Hier, l'Allemagne à genoux a capitulé."

Pierre Brisson, *Le Figaro*, extrait d'article du 9 mai 1945.